

Hommage à ma chienne Banka, Rouge de Bavière



Même les meilleures choses ont une fin. Banka a 13 ans, moi, son maître, 82.

La saison 2018/2019 marque nos dernières recherches. Le terme « jusqu'au bout » a tout son sens. Les satisfactions que m'a offertes cette chienne sont immenses. Elle a toutes les qualités requises pour cette discipline.

Après ma carrière professionnelle, ma passion pour les chiens n'a cessé de s'affirmer. Preuve en est, mon élevage amateur à l'affixe « la Renardière de Méhon ». J'ai produit de très grands champions.

Un des plus grands plaisirs partagés avec mes chiens durant ces nombreuses parties de chasse fut la traque.

C'est au cours de ces traques, lors de battues, que j'ai souvent été amené à voir des animaux blessés, parfois agonisants.

Ce constat ainsi que ma passion pour les chiens se soldent par l'acquisition en août 2006 d'un chien de sang, Banka, Rouge de Bavière. Une magnifique petite boule de poils de 3 mois.

Quelques jours après son premier anniversaire, nous passons avec brio l'épreuve « piste au sang ». Je deviens ainsi conducteur agréé UNUCR.

Fin 2007, commence alors notre grande aventure qui durera jusqu'à fin 2018. 11 ans d'activité intense,

11 ans de merveilleuses émotions et satisfactions.

« Place aux jeunes maintenant ».

Des recherches, comme tout conducteur, nous en avons fait de bonnes et de moins bonnes. De nombreux facteurs entrent en ligne de compte lorsque l'on parle de recherche de gibier blessé; l'animal, le temps, et surtout les informations qui nous sont transmises.

J'ai en tête le souvenir de nombreuses recherches, mais l'une d'entre elles m'a particulièrement marqué. Merveilleux souvenir pour nous deux.

J'étais invité à participer à une battue lorsqu'à 9 h 30, je reçois un appel:

« Carlo, tu as du travail, il y a un grand cerf blessé, il y a du sang sur la tranchée ». Je demande à mon interlocuteur de bien baliser le bord de la tranchée, côté fuite. Je demande au président un accompagnateur. Ensemble, nous nous rendons sur place vers 16 h 00. Je n'ai pas pu voir l'anschluss.

Comme toujours, j'ai laissé Banka à une quinzaine de mètres des premiers indices. Je contrôle et je vois du sang sur le bord de la tranchée. Je lui passe la botte et nous voilà partis tous les trois. Sur la piste, nous relevons des indices, mais peu de sang. Banka, sûre d'elle, avance à vive allure et traverse ainsi plusieurs biotopes. Plus nous nous éloignons du point de départ, moins nous relevons d'indices.

L'accompagnateur, un garçon expérimenté s'écrit soudain: « Carlo, on ne voit vraiment plus rien »

Ce à quoi je réponds : « Regarde la chienne, elle ne diminue pas la cadence, la longe est toujours tendue ».

« Oui, mais, Carlo, on a déjà fait plus de 7 km ».

« Bon, on va voir, mais la connais-sant ».

À ce moment-là, je décide de la libérer de la longe. Elle s'élançe alors comme une flèche. Et en m'adres-

sant à l'accompagnateur : « Tu as vu ? On ne va pas tarder à entendre sa voix s'éloigner de plus en plus. Écoute la voix n'est plus la même, cela signifie qu'elle est au ferme. Maintenant, il faut y aller, car elle nous attend ».

Me voici soudain pris d'horribles crampes. « Marche ou crève ». Banka nous attend, ce n'est pas le moment de s'arrêter. Après une brève halte, nous repartons. Nous approchons du ferme non sans grande difficulté en nous dirigeant au son de sa voix.

Arrivés à environ 50 m, j'essaie de voir le cerf, mais le feuillage encore épais m'empêche de le voir correctement. Banka sent que je me suis rapprochée d'elle. Ses aboiements incessants et son insistance mettent l'animal sous pression. Le cerf repart, la chienne repart à sa poursuite.

« Oh mince, de nouveaux des crampes ». Je serre les dents. Malgré cela, à aucun moment, je n'imagine abandonner Banka avec le cerf ! « Marche ou crève ».

Rebelote, nous entamons la seconde approche, toujours guidés par la voix au ferme de Banka. Nous rejoignons la scène; je trouve enfin une ouverture ma 444 M a parlé.

Embrassade avec quelques larmes de joie entre conducteur et accompagnateur. Banka, comme toujours dans un tel moment, hurle à la mort. Ma première réaction fut de vérifier la nature de la blessure afin de comprendre comment ce grand cerf avait pu parcourir une si longue distance : balle d'épaule, très haute.

Un souvenir intense comme le duo que nous avons formé pendant ces 11 merveilleuses années.

Avec la recherche au sang, j'ai découvert une nouvelle passion qui n'aurait sans doute pas été aussi intense sans ma fidèle Banka.

Nous avons bien mérité un peu de repos!

Carlo Riposi (54)